



Nathalie Massenet

Sculptrice sur verre

Cans et Cévennes (Lozère)

Artiste, artisan, cette sculptrice profite des dons de la nature pour réaliser des œuvres alliant son travail du verre à des matériaux naturels. Rencontre à Artigues, dans sa Lozère d'adoption.

[Texte : Céline Cammarata. Photos : CC]



Ancienne maquettiste parisienne, Nathalie Massenet a quitté la capitale pour Cans et Cévennes il y a une douzaine d'années. Depuis, elle a fait de son loisir son métier, se nourrissant des ressources naturelles comme matières premières.

Son histoire : Cette maquettiste de paysages exerçait à Paris, pour des musées ou des communes. Elle s'est installée dans la région pour suivre son conjoint, muté dans le Parc national des Cévennes. Dans un premier temps, son activité se poursuit à distance mais son envie de changement la rattrape. « Je pratiquais déjà le soufflage de verre en dilettante dans des ateliers avant mon installation en Lozère. Le département ne comptait aucun souffleur de verre parmi ses créateurs de métiers d'art. Dans le Vercors, j'ai suivi une formation et j'ai su tout de suite que je ne réaliserai pas d'objets utilitaires... sauf pour ma collection de verres personnelle ! J'aime travailler avec différents matériaux et associer au verre le bois et les graines pour une évocation de la nature. La nature me fournit toute la matière première. »

Son métier : « J'ai appris les bases du soufflage en trois stages d'une semaine. Cela m'a permis d'acheter un petit four, qui s'allume plus facilement et que l'on peut éteindre. Le plus souvent, je prépare mes projets en dessin. En général, j'allume le four durant une semaine pour souffler une petite série. Je prépare plein d'objets de base. Puis je coupe le socle de l'objet en verre soufflé à froid avec une fraise afin de le positionner sur le support en bois



auquel je le destine. » Le pilier de sa sculpture reste le verre soufflé. « Mais je fais ensuite de l'assemblage, notamment avec de petites formes de verre obtenues au chalumeau et plus au soufflage. »

Le savoir-faire : Cela fait douze ans que Nathalie Massenet travaille le verre. « Je sais toujours d'avance vers quoi je souhaite aller. Le four monte à la température de 1 250 °C. Une fois la forme insufflée, on introduit les pellets de verre, fabriqués en Allemagne, pour donner de la couleur. Car contrairement à l'impression que l'on peut avoir en regardant mes sculptures, la couleur se superpose. Il faut d'ailleurs s'assurer au préalable de la compatibilité de la composition des pellets avec celle des billes, que je fais fondre pour souffler un objet. Une fois la bulle de couleur fondue sur la canne, on vient cueillir du verre transparent. Cela se superpose même si, visuellement, cela ne se voit pas. »

Le lieu à voir : Non loin de chez elle, l'artiste cévenole conseille de se rendre sur les traces des dinosaures, sur le site de Saint-Laurent-de-Trèves, une ancienne commune désormais rattachée à Cans et Cévennes. À 870 mètres d'altitude, sur des dalles qui formaient voilà 200 millions d'années la plage des bords d'une lagune, se trouvent les empreintes de dinosaures bipèdes. L'érosion des différentes strates a permis de laisser apparaître ces marques dans le sol, qui faisaient penser à des fleurs de lys. Le promontoire où elles s'exposent offre un panorama à 360° et des panneaux pour comprendre comment vivaient ces animaux dans ces lieux...



Deux œuvres caractéristiques de Nathalie Massenet



Le soufflage au chalumeau



Quelques outils de Nathalie Massenet



Saint-Laurent-de-Trèves

L'HISTOIRE

Pline l'ancien, historien romain, attribue au hasard la découverte du verre par des marchands phéniciens, qui transportaient un produit chimique, du carbonate de sodium décahydraté. Ils l'auraient utilisé pour caler leur marmite dans un feu sur la plage qui en chauffant et en se mêlant au sable aurait donné un matériau transparent.

L'ACTU

Cette artiste aux multiples facettes prépare des nouveautés. À l'étude une collection de bijoux pour le plaisir de travailler sur de tout petits objets et avec d'autres matériaux. En ce temps de pandémie, sa formation aux techniques de bijouterie se fait en ligne. « J'apprends à scier les métaux et à les souder afin de faire de nouveaux assemblages avec le verre soufflé. Je mature tout cela car, même si je sais vers quoi je souhaite tendre, c'est en explorant que l'on découvre, en faisant que l'on se fixe sur une idée »

À VOIR

Et à faire : L'association des Métiers d'art en Cévennes propose 7 circuits pour se rendre à la rencontre des créateurs d'art du Sud Lozère. Nathalie Massenet Dolfus est recensée dans le circuit 4 qui vous guide sur la Corniche des Cévennes, de la route des dragons aux nids des vautours pour rendre visite aux créateurs et créatrices d'art sans manquer la maison des vautours, la grotte de Dargilan ou différentes randonnées pédestres... Pour en savoir plus : artsitinéranceslozere.com